

Les charançons

Annie Journeau

Dans les années 50, mes parents géraient une petite épicerie de campagne. J'aimais beaucoup les aider dans les petits travaux, surtout apprendre à peser les légumes et les fruits sur la belle balance à plateaux. Tout un côté du magasin était équipé d'immenses tiroirs en bois dans lesquels mon père déversait de grands sacs en toile pleins de haricots blancs, de lentilles, de riz, etc. ; ces derniers étaient vendus en sachets, remplis à la demande, à l'aide d'une grande cuiller en bois.

Le gros souci était de veiller à ce qu'aucun parasite ne vienne se loger dans ces produits. En effet, sans parler des petits cailloux que l'on trouvait parfois dans les lentilles — mortels pour les dents — signalons la présence fréquente de charançons dans diverses graines. Les cailloux ne se reproduisent pas — ça se saurait — les charançons, si ! Funestes coléoptères, envahisseurs voraces, ils ont des cousins partout, les coquins, friands de céréales, de pois, de haricots, de grains divers, en fait !

J'étais donc déléguée au travail de trieuse que je prenais très au sérieux : munie d'une soucoupe, je la remplissais en prélevant cailloux et charançons que j'enfermais dans une petite boîte ; cette dernière remplie, je la remettais à mon père qui ne manquait pas de me féliciter.

Anecdote : cela se passa, bien des années plus tard, un matin de juillet. Dans la salle de bain, je découvre une multitude de petites bêtes noires ; je crois avoir affaire à des fourmis ! Je balaie et, plus je balaie, plus il en revient. À la lumière du soleil, je me rends compte qu'il s'agit de charançons. Ceci me ramène soixante-cinq ans en arrière.

Croyant avoir bien nettoyé — j'ai noyé les bestioles — je respire ; ouf ! Terminé.

Eh bien non ! Même invasion le lendemain matin ! J'hallucine. Il y en a partout, dans le linge, dans les produits, partout. Je décide de vider les petits placards et je ramasse un à un les insectes. C'est alors que je découvre, bien calé au fond du placard, un sac de croquettes pour chats, de croquettes réduites en poudre et de charançons morts. Ce sac était resté là depuis notre emménagement cinq ans auparavant.